

curieux musée de gothicités, qui affecte et joue très bien l'irrégulière et incommode demeure d'un seigneur châtelain dans les temps féodaux. Rien n'y manque, excepté peut-être cette teinte de vétusté que les siècles peuvent seuls donner. En entrant dans la cour d'honneur, on se trouve tout d'abord en plein moyen-âge. On y cherche seulement le destrier tout sellé du châtelain partant pour la chasse avec le faucon sur le poing.

L'intérieur surtout renferme tous les curieux trésors des temps chevaleresques. Il y a là des instruments de guerre et divers objets consacrés par les plus grands noms historiques ; mais je dois m'abstenir de toute nomenclature. Je signalerai toutefois, en passant, un casque de Charles-Quint (grosse tête) et des mules de Catherine de Médicis (petit pied). Il y a là aussi un étrier de François I<sup>er</sup>, *donné*, dit l'étiquette, *par M. de Metternich*. La chose et le nom du donateur s'accordent merveilleusement : M. de Metternich est, en effet, un de ces hommes qui tiennent l'étrier aux souverains et quelquefois les remettent en selle.

Les salles sont pleines de meubles gothiques, de vieilles et riches tentures, de toutes sortes d'ustensiles, qui sont comme un commentaire de la vie princière, chevaleresque et monacale du moyen-âge. Bien entendu qu'il n'y a rien là du serf. Les boiseries et les plafonds sont d'une beauté surprenante, ornés de sculptures, de dorures et de toutes riches incrustations. Ces précieux plafonds en bois rares ont été pris, pour la plupart, dans de riches couvents dont les Ordres sont abolis. Les magnifiques panneaux d'un petit salon sont peints par Jules Romain. Les vieux châteaux ont aussi été dépouillés de leurs curiosités pour Ritterbourg. J'y ai remarqué un clavecin vénérable, qui avait été certainement une curiosité de grand luxe dans son temps. Le clavier a peu d'étendue, et beaucoup de touches sont muettes pour